



Bureau
Passage
Lemonnier
12.

LE RASOIR

Bureau
Passage
Lemonnier
12



Heppelsto

Auquel des trois?? Pourvu que ce soit au plus grand, ô mon Dieu!!!

Rédacteur en chef :
A. RIGOBERT.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Editeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait

Chaque numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

Intolérance doctrinaire.

Un nouveau journal hebdomadaire « *Le Matin, organe du parti progressiste anversois* » parle en ces termes du refus opposé par le gouvernement à la proposition de dissoudre les Conseils provinciaux et communaux :

« Comme l'a déclaré l'honorable M. Rolin-Jacquemyns, ministre de l'intérieur, dit notre confrère, on ne dissoudra pas ces conseils. Cela ne nous étonne pas, il pourrait en effet s'y introduire un trop grand nombre de progressistes, grâce à la capacité, et le gouvernement ne serait pas trop à l'aise si cette éventualité se réalisait.

« Lorsque sur l'initiative de M. Malou, et malgré la résistance opiniâtre de M. Frère-Orban, le cens électoral pour la commune et la province fut réduit à 10 et à 20 francs, le gouvernement décréta la dissolution des deux conseils, parce qu'on allait se trouver sans cela en présence de deux catégories d'élus. Les électeurs, cependant, étaient de même espèce : *censitaires* tous.

« Aujourd'hui, il y aura des élus nommés par le cens, d'autres tenant leur mandat de la capacité. La différence est autrement tranchée. Et le cabinet hésite! non, il refuse d'accorder la dissolution!

« L'opinion publique n'a-t-elle rien à voir là-dedans? »

Il serait certes désirable de voir les électeurs capacitaires s'efforcer d'obtenir par tous les moyens légaux la dissolution que le ministère leur refuse pour des motifs inavouables.

Malheureusement le gouvernement dont nous sommes gratifiés, ou pour parler plus exactement, M. Frère-Orban qui forme à lui seul tout le gouvernement, se soucie de l'opinion publique comme de Colin-Tampon, et nous savons par expérience, qu'une fois que le grand homme a prononcé son *veto*, les meilleures raisons du monde ne le feraient pas revenir sur sa décision.

Le mieux de tout, selon nous, serait de faire des démarches auprès des conseillers provinciaux et communaux dont le mandat n'expire pas cette année et de les engager à donner leur démission, afin qu'ils puissent se représenter avec leurs collègues devant le corps électoral nouveau.

Comme ces Messieurs ont tout intérêt à ne pas déplaire aux électeurs capacitaires sur lesquels ils devront nécessairement compter à l'expiration de leur mandat, il est probable qu'ils ne se laisseraient pas trop tirer l'oreille.

Les progressistes obtiendraient ainsi la satisfaction que M. Frère leur refuse si insolètement, et ils pourraient exercer dès cette année, tous leurs droits, malgré l'opposition du grand pontife doctrinaire et de ses acolytes.

A. RIGOBERT.

CRISE ÉCHEVINALE.

Nous sommes en pleine crise communale!

Par dix-sept voix contre trois et trois abstentions le Conseil a donné congé à la paternelle *administration* (!!!) Gustave Mottard et Cie qui *présidait* (!!!) depuis plusieurs années déjà aux destinées de la commune!

Cet événement était tellement prévu qu'il n'a surpris personne en notre ville... si ce n'est toutefois l'inévitable Charles-Auguste, lequel se donne encore à l'heure qu'il est un mal de diable pour chercher à découvrir les causes de la culbute d'un Collège dont faisait partie le neveu Alfred.

Hâtons-nous toutefois d'ajouter que si l'éminent rédacteur en chef du *Journal de Liège* n'a rien compris du tout aux griefs qui ont été articulés contre l'administration démissionnaire, il a en revanche admirablement saisi quelles allaient être les conséquences du vote du Conseil.

« Il va falloir, remarque finement Charles-Auguste, constituer un nouveau Collège c'est-à-dire (ce « *c'est-à-lire* » est tout simplement monumental) trouver un bourgmestre (Pauvre Alfred) et quatre échevins qui puissent s'entendre et conduire la barque communale. »

Quelle perspicacité. — Hein!! je suis persuadé que MM. Hanssens et consorts n'avaient pas pensé à cela et qu'ils doivent se trouver bien embarrassés pour le moment.

Espérons, cependant, qu'ils finiront par dénicher un homme (un autre qu'Alfred bien entendu) qui soit de taille à recueillir sans trembler la succession du mayeur démissionnaire.

Quant aux candidats échevins, il s'en présentera tant et même plus qu'on le voudra. Depuis que les émoluments attachés à ces fonctions ont été élevés au chiffre respectable de cinq mille francs, il n'est plus un conseiller qui se respecte qui n'ait l'innocente toquade de vouloir prouver à ses concitoyens qu'il serait très bien à sa place à la tête d'un département quelconque de l'Hôtel-de-Ville.

Il est donc à présumer que la crise échevinale ne durera pas longtemps et que nous pourrons bientôt présenter à nos lecteurs les portraits de nos nouveaux magistrats municipaux.

ZUTALORS

P. S. Malgré nos prévisions la crise tourne à l'aigu. Les vingt-trois membres du Conseil qui ont pris part au vote de lundi ayant déclaré qu'ils refuseraient leur confiance à tout Collège dont ils ne feraient pas partie, M. le Gouverneur de la province a renoncé à constituer une nouvelle administration.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que M. Frère-Orban vient d'arriver à Liège. L'entente n'ayant pu se faire, le chef du cabinet a, paraît-il, décidé de doter sa ville natale d'un Collège qui, à part le

bourgmestre, serait choisi en dehors du Conseil communal.

Voici comment il serait composé :

Bourgmestre. — M. Neef-Orban

Échevin de l'État-Civil. — M. de Rossius-Orban.

Échevin des Finances. — M. Ledent-Frère-Orban.

Échevin de l'instruction publique. — M. Mestreit-Orban.

Échevin des travaux. — M. Pirlot Orban.

Secrétaire particulier. — M. Fayn, directeur de la Compagnie du gaz.

Sous toutes réserves, bien entendu!

Z.

Soirée d'adieu.

Nous apprenons avec plaisir que les membres du Collège démissionnaire ont décidé d'organiser avant leur départ une soirée d'adieu à laquelle seraient invités les architectes communaux, les entrepreneurs du curage des égouts, les policiers chargés de l'arrestation des assassins de Pirard, etc., etc., enfin l'élite de la population.

Voici le programme de cette petite fête qui aura lieu très prochainement, dit-on, dans la salle des mariages à l'Hôtel-de-Ville.

1. *Crampon-Polka*. — Exécutée par les 2 clairons de la compagnie des Pompiers.
2. *Les odeurs de Liège*. — Grande cantate sanitaire, chantée par les ouvriers chargés du curage des égouts.
3. *La Bière*. — Chanson bachique par M. Mottard (Gustave).
4. *Hélas! elle a fui comme un ombre*. — Romance sentimentale par M. Magis (Alfred).
5. *Conservatoire*. — Valse brillante avec fugue dansée par M. Malherbe (Renier).
6. *Si jamais on m'y repince!* — Strophes recitées par M. Bourdon (Jules).
7. *Cours après! Tu ne le rattraperas jamais*. — Elegie pleurée par M. Gillon (Auguste).
8. *Quand on est si bien ensemble*. — Quintette avec sanglots chantée par tous les membres du Collège démissionnaire.
9. *J'y m'en névas! Arrangi int' vos autes*. — Galop final pour orgue de Barbarie, exécuté par le concierge de l'Hôtel-de-Ville, avec le concours d'un virtuose de Pierreuse.

Nul doute que cette belle fête n'attire une foule considérable, elle remplacera en tout cas, on ne peut plus dignement le bal que notre ex-mayeur se proposait de... ne pas donner cette année.

BRICOLEUR

Avis très important.

Les fripières de la ville et plus particulièrement celles d'Outre-Meuse qui ont reçu dans ces derniers temps une lettre les invitant à présenter leurs offres, poste restante R. M., pour la vente de rencontre d'un costume complet d'échevin, sont instamment priées de n'y donner aucune suite.

Vu pour insertion gratuite,
Le chef de la division des panaches perdus
ZUTALORS.

PRINTEMPS.

— Printemps: 21 mars —
MATHIEU LAFNSBERGH

C'est la reprise du Printemps,
Au théâtre de la Nature. —
Tous les oiseaux, pour l'ouverture,
Ont accordé leurs instruments :

Le merle, sa flûte sylvestre;
Le rossignol, son tendre alto,
Et l'on commence piano.
Le moineau franc conduit l'orchestre.

Le rideau se lève. Vermeil
Apparaît le décor : féérique
Toile, due au pinceau magique
Du maître sans rival, Soleil.

C'est la verdure renaissante,
Les arbustes poudrés de fleurs,
Et l'aurore avec ses vapeurs
Et sa rosée étincelante.

Deux jeunes et beaux amoureux
Se font, dans ces lieux idylliques,
En des duos mélancoliques,
De doux, mais timides aveux.

Complice, l'orchestre ailé tresse
En bémol, autour de leur chant,
Un subtil accompagnement
Fait pour accroître leur ivresse.

Cependant, le ciel s'assombrit :
Voici venir la lune rousse.
On se boude, et chaque oiseau pousse
Des plaintes que l'écho redit.

Mais ce n'est qu'un léger nuage,
Qu'un zéphir emporte bientôt.
Crescendo, puis descrescendo,
Le calme succède à l'orage.

Les amants ont repris leur chant,
Et, dans l'atmosphère enfiévrée,
L'amoureuse est moins timorée,
L'amoureux plus entreprenant.

L'orchestre couvre avec malice
Leur voix de son multiple bruit.
Point d'orgue : un baiser!... Ce qui suit
Doit se passer dans la coulisse.

Rideau. Grands applaudissements,
Des fauteuils jusqu'à la voussure. —
Au théâtre de la Nature,
C'est la reprise du Printemps!

Par ci, par là,

Requiescant in pace. — On lit dans l'article nécrologique que le *Journal de Liège*, organe du neveu Alfred, consacre à la mémoire du Collège défunt :

« Nous ne faisons qu'un vœu, dans l'intérêt de la ville et de l'opinion libérale, c'est que leurs successeurs les égalent et si possible les surpassent. »

Pour ce qui est de cela, Charles-Auguste peut être tranquille.

Ce ne sera pas bien difficile.

P. S. A propos, si par hasard on venait vous dire que M. Hanssens (Léopold) a réussi à former un nouveau Collège, n'oubliez pas que nous sommes à la veille du 1^{er} Avril et méfiez-vous.

Bon voyage. — Et maintenant beaucoup de personnes se demandent ce que nos ex-édiles vont faire pour charmer les loisirs forcés auxquels le Conseil communal, d'accord avec l'opinion publique, les a condamnés.

LA DÉBACLE



Au marché des Crass-clicottes, Quai de l'Université.

Stratagème employé par les membres de l'ex-College pour vendre leur costume officiel... qu'ils n'endosseront plus jamais



Si pour utiliser nos loisirs et mettre à profit nos connaissances administratives, nous allons fonder un collège en Afrique centrale



Demblon et Beck ont bien ri ceux qui ont ri les derniers

Au moins lui, il a eu la nos fin pour une fois en sa vie. S'est bien gardé de se mettre en frais pour l'acquisition d'un costume d'échevin... Dame! gouverner c'est prévoir.



Travaux Publics

Heureux fonctionnaires!!! Ce sont eux qui font les bouillottes et ce sont les autres qui en subissent les conséquences



Dans les coulisses de la Chambre

Maintenant que me voilà HOES bare et que je n'ai plus aucune chance de devenir bourgmestre, j'espère que vous penserez à moi! Soyez tranquille! Van Humbeek va s'en aller et vous serez son successeur.



Débacle communale. La retraite des Biermophiles.